

MEMOIRES VIVES

Olga Caldas — OKA (France)

L. Mikelle Standbridge (Italie - USA)

Fabiola Ubani (Grande Canarie)

Présentation par Olga Caldas

IMMIX galerie – Paris

2023



MEMOIRES VIVES

Proposition
d'exposition
collective autour
de la mémoire

Mémoires Vives a pour objet la mémoire dans sa relation étroite à la photographie, moyen privilégié permettant de convoquer, de ranimer, de sauver nos souvenirs de l'oubli. Les quatre artistes présentés ici, **Olga Caldas & OKA, L. Mikelle Standbridge, Fabiola Ubani**, en questionnent divers aspects à travers des propositions personnelles très différentes et cependant complémentaires.

Hommage et commémoration pour Olga Caldas & OKA; « madeleine » de Proust pour L. Mikelle Standbridge, métaphore de l'oubli pour Fabiola Ubani. La mémoire étant pour chacun d'eux l'objet d'une réinterprétation, d'une recreation de l'événement passé, par une réactivation de la photo souvenir brute grâce au jeu corporel, aux procédés alternatifs ou à la scénographie.

Corps Mémoires

Stèles Vivantes

Olga Caldas & OKA



Il s'agit d'un projet multimédia (photos, écritures, vidéos, installation) qui a pour objectif de rendre hommage aux victimes des crimes nazis et témoigner du rôle de l'artiste dans la transmission d'une mémoire vivante et toujours actuelle.

Il se conçoit comme une série de photos grand format (120cmx80cm) suspendues, qui dévoilent des témoignages retranscrits sur des corps dénudés, parcellaires, conceptualisés comme des stèles vivantes.

Ce dispositif est accompagné d'interviews vidéo des personnes photographiées, qui laissent librement éclore la parole mémorielle, souvenirs réactivés par l'émotion intime ressentie en participant au projet. Le dispositif est complété par une installation, *Mur des Noms*, pour qui souhaite participer à ce témoignage.

Corps Mémoires

Olga Caldas & OKA

En invoquant le nom de personnes assassinées en déportation, de confession juive majoritairement, mais également Tziganes, homosexuelles, internées ou captives de guerre, résistantes ; toutes victimes innocentes ; en écrivant ces noms effacés par la barbarie nazie sur des corps de personnes bien vivantes, nous voulons interroger le rapport intime que chacun entretient avec le souvenir de ces disparitions. Et dire à quel point ce rapport est encore vivace, personnel, puissant.

Nous ne sommes pas juifs, c'est l'aspect universel de ce crime contre l'humanité sans précédent, car il ne visait pas seulement l'assassinat de ces victimes, mais leur anéantissement total, corps et âmes, l'effacement de toute trace, la disparition à jamais de leur corps et de leur nom. Ce souvenir continue et continuera à nous hanter. Il a ébranlé nos certitudes, nos croyances, nos valeurs. Comment cela a-t-il pu être possible?

Pour honorer ces victimes des crimes nazis, l'humanité érige des stèles de marbre, des monuments, des mausolées ...

Nous souhaitons, nous, ériger des stèles vivantes, faites de chair et d'os, de fragilité et de beauté ; redonner un corps à ces victimes innocentes ; leur restituer leur identité, leurs noms, leur corps symbolique ; contribuer à la transmission d'une mémoire qui voit ses derniers témoins disparaître.

Notre motivation, c'est l'hommage et le témoignage. Pour que cette mémoire reste vivante. Pour ne pas oublier. La Bête n'est jamais morte écrivait Brecht. Elle se rappelle sans cesse à notre souvenir. Un souvenir réanimé par toutes nos guerres actuelles et l'épouvante des persécutions qu'elles engendrent.

Ainsi ce projet est aussi un engagement en faveur de la tolérance et de la paix. Pour que nous puissions vivre en étant libres malgré nos différences et nos croyances dans le respect des corps et des personnes.

In fine, le projet Corps Mémoires a pour ambition de répondre par la lumière à l'obscurité, et par la création à la part la plus sombre et terrible de l'humain.

Shoebox Stories

(Eclipse of Family Histories and Surrogate Memory Tropes)

L. Mikelle Standbridge



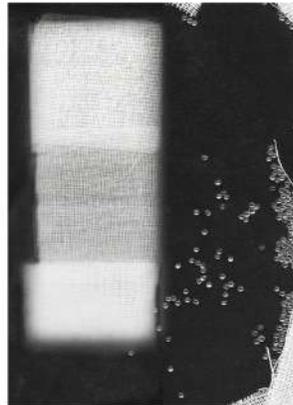
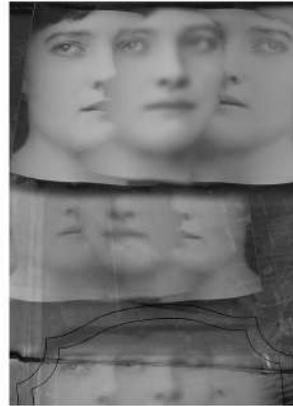
La proposition de L. Mikelle Standbridge porte, elle, sur la mémoire individuelle. Intitulée *Shoebox Stories (Eclipse of Family Histories and Surrogate Memory Tropes)* *, elle est inspirée des boîtes à chaussures dans lesquelles on range habituellement des photographies de famille. Le visiteur est invité à manipuler ces créations hybrides mêlant des détails, des objets photographiques, des textes, des textures, aptes à réactiver des souvenirs, convoquer des images, des émotions oubliées à l'instar de la « madeleine » de Proust.

*(Éclipse des histoires familiales et tropes de mémoire de substitution)

Shoebox Stories

(Eclipse of Family Histories
and Surrogate Memory
Tropes)

L. Mikelle Standbridge





Fading Memories

Fabiola Ubani

Avec « Fading Memories », Fabiola Ubani évoque, à son tour, une mémoire intime, autobiographique. Elle met en images la lente lutte contre l'oubli et l'effacement de la mémoire due à la maladie. L'artiste a construit une narration à partir de photographies- souvenirs de son enfance la mettant en scène avec sa mère, aujourd'hui atteinte de la maladie d'Alzheimer. L'utilisation de procédés photographiques anciens, comme l'anthotype, révèle une image qui tend à disparaître au contact de la lumière, ou bien la gravure qui imprime une image comme on grave des souvenirs. De belles métaphores de la mémoire !

Fading Memories

Fabiola Ubani



*** MÉMOIRES VIVES ***

Ainsi, la mémoire plurielle est au centre de ces propositions comme elle est au centre de nos vies. Sans elle il y a perte des repères, déclin, néant. D'où l'importance de garder une mémoire vivante capable de s'ancrer dans le présent, de se projeter dans le passé et dans l'avenir et ainsi de nous permettre d'habiter pleinement le monde.

En filigrane, il est question infailliblement de la fragilité de cette mémoire et son corolaire l'oubli. Les quatre artistes proposent, chacun à sa manière, des moyens originaux de la stimuler, de la nourrir, d'en prendre soin. Leurs œuvres donnent une forme visible à la mémoire et offrent au visiteur une nouvelle façon de faire émerger des souvenirs enfouis.

Les artistes ont de tout temps interrogé la faculté de la mémoire à sauver nos souvenirs, à rendre plus net des images devenues floues au fil du temps.

La mémoire revisitée par l'art n'est pas culte du passé, mais bien recreation, création. Les propositions de ces quatre artistes en sont l'exemple.

La mémoire est une notion très riche, d'autres aspects auraient pu être abordés : mémoire artificielle, mémoire écrite, visuelle, lieux de mémoire ... L'angle choisi par ces artistes s'attache à la mémoire affective, qu'elle soit collective, individuelle ou intime, elle concerne tout un chacun.

Le titre métaphorique « Mémoires Vives » se prête parfaitement à ces différentes interprétations de la mémoire: elle est mémoire vivante, agissante ; mémoire douloureuse comme une plaie ouverte, à vif ; mémoire affective et de remémoration, de commémoration ; mémoire créative. Une mémoire qui fonde notre identité, notre humanité et qui nous relie.

NOTICES BIOGRAPHIQUES DES ARTISTES



L. Mikelle Standbridge est née aux États-Unis et réside depuis plusieurs années près de Milan, en Italie. Elle a obtenu ses diplômes de la San Francisco State University et University of Chicago avec une spécialisation en Photographie. Elle est représentée par la galerie Gli Eroi Furori à Milan et El Nido à Los Angeles. Elle est la fondatrice de *Casa Regis* - Centre d'art contemporain en Italie.



Fabiola Ubani, née en Espagne vit et travaille à Las Palmas, Grande Canarie. Son travail porte sur l'hybridation de la photographie numérique et des procédés alternatifs argentiques avec les techniques de gravure (photogravure et lithographie). Elle est professeure d'arts plastiques à l'Université Las Palmas de Gran Canaria. Dernière exposition individuelle : *Galdós Íntimo* (Lettres), Casa Museo Pérez Galdós (2021-22), Las Palmas.

NOTICES BIOGRAPHIQUES DES ARTISTES



Olga Caldas, née au Portugal, vit et travaille à Paris. Directrice artistique et curatrice à l'Immix Galerie, Paris X ; Responsable de la communication au musée de la Halle Saint Pierre, Paris XVIII. Elle explore depuis une quinzaine d'années le corps individuel, *véhicule de l'être au monde* (Merleau Ponty), dans sa relation à l'identité, à l'autre, à l'environnement. Avec le projet *Corps Mémoires*, elle aborde, pour la première fois, la relation à la mémoire collective.



OKA, vit et travaille à Paris. Rédacteur-en-chef de magazines de presse (*Sciences et Vie, Ça m'intéresse, Néon...*) il est également réalisateur de films documentaires sur l'histoire contemporaine pour ARTE, TV5 Monde, France.tv.éducation. Dans sa recherche artistique - sculptures et installations - il explore la relation intime à l'histoire, à la culture, au mythe, à la mémoire. Ici, il initie un travail de création d'écriture sur les corps avec l'invention une graphie spécifique pour chaque personne.

CONTACT

olga.caldas@hotmail.fr
+33 (0)6 63 90 21 21